



CIGC - J.P. FRETILLET

# L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien





## Retour à des conditions de production plus favorables

Alors que l'année 2021 avait fait oublier les pénuries fourragères et que la crise Covid s'éloigne, 2022 s'annonçait comme un retour à la normale. Au contraire, la conjoncture climatique et économique est bouleversée, impactant lourdement les exploitations herbagères du massif jurassien. La sécheresse estivale épuise les stocks fourragers, compromettant partout la campagne de pâturage et annihilant les deuxièmes coupes. Parallèlement, l'augmentation modérée du prix du lait ne peut compenser l'explosion des coûts des intrants, rappelant la trop forte dépendance des systèmes laitiers de montagne aux intrants extérieurs, et rendant urgente la consolidation des systèmes fourragers et plus largement alimentaires.

En 2022, la progression du prix du lait est certes moins explosive qu'en lait standard, mais sa régularité depuis de nombreuses années permet aux éleveurs de préserver un bon niveau de revenu.



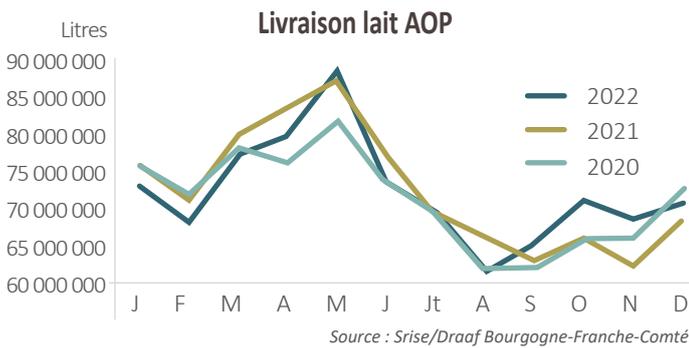
# ... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...

## Les chiffres de la filière



Sources : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté / URFAC / Comptes provisoires de l'agriculture 2021 / Cerfrance

## Une année fourragère et laitière particulièrement contrastée



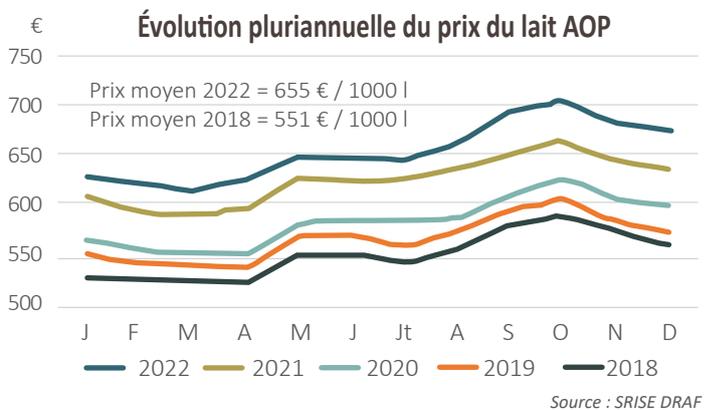
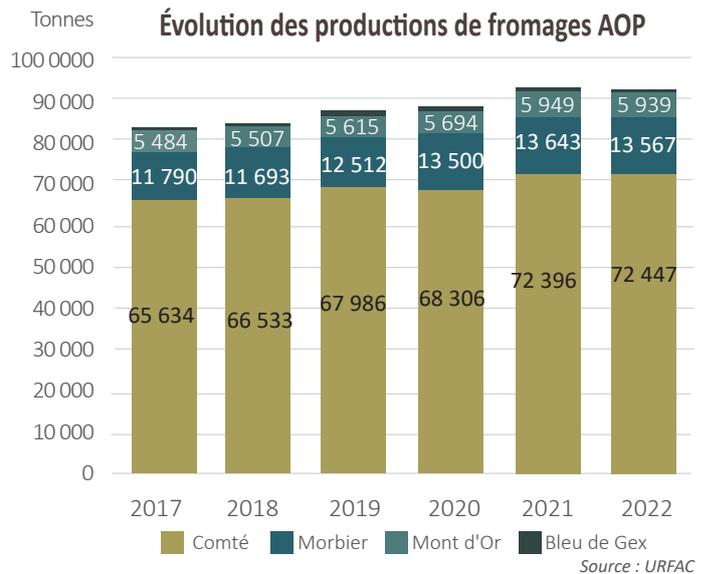
Après un hiver marqué par des fourrages en quantité mais de qualité décevante (forte pluviométrie estivale 2021), les niveaux de production laitière décollent enfin avec la mise au pâturage (avril-mai). Rapidement la sécheresse impacte la qualité et l'offre en herbe, conduisant à une chute de la production sur l'été. La reprise des pluies sur l'automne, couplée à une douceur des températures, permet de prolonger la saison de pâturage voire de réaliser quelques coupes tardives pour les exploitations équipées de séchage en grange. Cette arrière-saison offre ainsi un rattrapage inespéré des 8 premiers mois. La surconsommation estivale de foin, couplée à l'absence de deuxième coupe, compromet néanmoins le début de campagne 2023. Le déficit de stocks et l'hiver très sec laissent craindre des coûts alimentaires encore élevés.

Sur la campagne, la productivité des troupeaux marque le pas, sans pour autant s'effondrer (-2,5 % de lait / VL). L'augmentation du nombre de vaches permet de compenser la baisse de productivité. Cette situation pourrait devenir délicate en 2023 si le stock de foin et la pousse d'herbe venaient à se raréfier au printemps.

## La consolidation du cheptel permet de limiter l'impact de la baisse de productivité

Source : EVAJURA et CEL 25-90 (élevages AOP)

	Lait / VL kg		Nombre VL / troupeau		Évolution lait produit
	2021	2022	2021	2022	
Doubs	7 308	7 112	55,2	56,4	- 1 %
Jura	6 965	6 801	59,0	60,7	0 %



## Une production fromagère qui semble plafonner

Après une croissance régulière, les volumes des différentes fabrications fromagères sous AOP semblent se stabiliser en 2022. La productivité laitière, bridée par l'année fourragère, est en cause, plus que la saturation des débouchés. La gestion cohérente de la filière contribue néanmoins à une situation particulièrement saine, assurant un prix du lait en constante progression. Depuis 5 ans, le prix moyen se bonifie régulièrement, conduisant à un gain de 100 € / 1000 l, soit près de 20 %. Même si le gain de 30 € observé en 2022 est largement consommé par les surplus de charges (prix des intrants et déficit fourrager), cette bonification régulière permet des performances économiques élevées et une vision sereine de l'avenir.

# ... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien ...



## Lait AOP du massif jurassien (échantillon Cerfrance)

- 1 357** exploitations
- 115** ha de SAU moyenne
- 109** ha de surface fourragère soit 95 % de la SAU
- 59** vaches laitières permettent de produire 384 000 litres de lait.
- 2,08** UMO en moyenne (dont 1,81 UTAF)
- 41 500** € de résultat courant / UTAF en 2022



Pierre-Emmanuel BELOT

### La hausse du prix du lait conforte le produit

Le prix du lait AOP du massif jurassien continue sa progression. Il aura augmenté de 3,5 % en moyenne / an depuis 5 ans. Cette année, la baisse de collecte laitière estivale est compensée par la dynamique de production printanière et automnale. Le produit de l'atelier lait est de 308 800 € et permet une hausse de 10 % du produit total des exploitations laitières par rapport à 2021.

### L'inflation concerne aussi les charges des exploitations laitières

Les charges opérationnelles progressent fortement. Le comportement des éleveurs au moment de l'achat des intrants permet toutefois de limiter cette hausse, malgré l'année fourragère défavorable. L'alimentation du troupeau laitier, poste majeur, affiche ainsi une augmentation de 18 %. L'impact sur les charges de structures est non négligeable (+7 % en moyenne). Le poste carburant progresse très fortement, mais celui-ci ne représente que 5 % des charges.

### Des revenus à tendance haussière

L'évolution favorable du produit lait permet d'absorber la hausse des charges pour 2022. Le résultat courant atteint 41 500 € / UTAF. Cependant, 15 % des exploitations ne rémunèrent pas correctement leur main d'œuvre, avec un résultat courant / UTAF inférieur à 20 000 €, tandis qu'un tiers dépasse les 30 000 €. Cet écart illustre la persistance de difficultés, notamment liées à l'adaptation au changement climatique.

La consommation de fromages AOP montre des signes de fléchissement en France depuis fin 2022. Quelle adaptation la filière AOP mettra-t-elle en place, face à la baisse du pouvoir d'achat du consommateur ? Une connaissance précise du prix de revient du lait, propre à chaque structure, permettra de réaliser des choix de gestion efficaces et raisonnables (8 % des exploitations ont un risque financier moyen à élevé).

Depuis 10 ans, les résultats courants / UTAF progressent lentement jusqu'en 2020, puis à un rythme plus soutenu depuis 2 ans.

### 18 % de hausse de revenu pour 2022

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	2021	Estimation 2022
Produit brut total / ha de SAU	2 933 €	3 230 €
<i>Dont aides découplées</i>	<i>217 €</i>	<i>217 €</i>
Excédent brut d'exploitation / ha de SAU	1 200 €	1 300 €
<i>EBE % Produit brut</i>	<i>41 %</i>	<i>41 %</i>
Résultat courant / UTAF	35 100 €	41 500 €

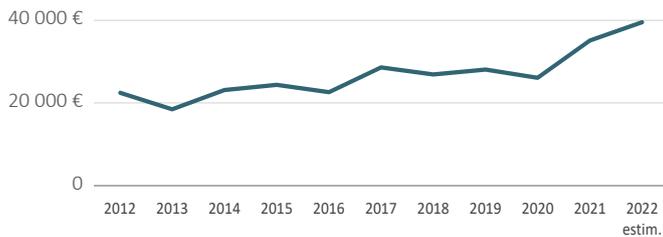
Source : Cerfrance



Chambres d'agriculture / Futura Sciences

# ..... L'élevage bovin lait AOP du massif jurassien .....

## Hausse régulière du résultat courant / UTAF depuis 10 ans (en € constant)



Source : Cerfrance

## Situation financière toujours solide

Critères de durabilité	2021	Estimation 2022
Capital d'exploitation par UTAF (€)	405 100	415 600
Capital d'exploitation par UMO (€)	352 500	361 600
Taux d'endettement (%)	50 %	48 %
EBE / capital d'exploitation (%)	19 %	20 %
(Annuités + frais financiers CT) / EBE (%)	46 %	43 %

Source : Cerfrance

Les prémices de l'inflation en 2021 entraînent une certaine prudence dans la gestion 2022 des exploitations. La hausse des taux d'intérêts et des biens à financer freinent certains investissements.



Pierre-Emmanuel BELOT

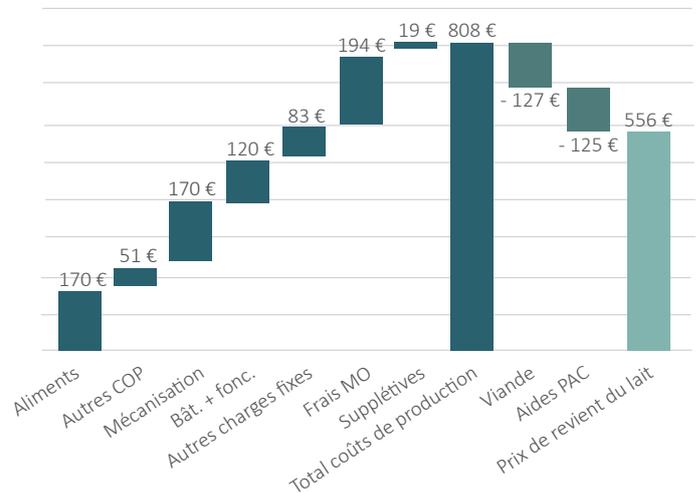
## ZOOM

### RISQUE ÉCONOMIQUE SUR LA FILIÈRE AOP DU MASSIF JURASSIEN

#### Le risque d'une crise menace le marché des AOP du massif jurassien

Son intensité sera conditionnée au comportement du consommateur et au degré d'investissements faits et à faire au niveau de l'ensemble de la filière. Producteurs, transformateurs, affineurs sont fortement liés à l'attitude du consommateur et à son pouvoir d'achat. Pour limiter ce risque, le suivi du prix de revient est essentiel. En 2022, pour couvrir l'ensemble des charges engagées et rémunérer le travail de la main d'œuvre familiale à 2 SMIC chargés, il faut, en moyenne, vendre le lait à 556 € / 1000 l. Avec un prix de vente moyen observé de 677 € / 1000 l, il existe encore une marge au sein de la filière. Cependant, dans un contexte d'inflation, ce prix de revient peut rapidement augmenter.

Estimation du prix de revient du lait AOP 2022



Source : Cerfrance

#### Effet sur le prix de revient d'une hausse des principaux postes de charges

	+15 %	+30 %	+45 %	+60 %	+75 %
Aliments	28 €	57 €	85 €	113 €	141 €
Carburants - lubrifiants	4 €	8 €	12 €	16 €	20 €
Entretien du matériel	6 €	12 €	18 €	24 €	30 €
Amortissements du matériel	15 €	29 €	44 €	58 €	73 €
Amortissements bâtiments	11 €	23 €	34 €	45 €	57 €

Source : Cerfrance

Pour 2023, le coût alimentaire augmenterait de 30 % (en raison de la sécheresse), le carburant de 45 %, et si l'un investissement sur les bâtiments était réalisé (en raison de l'évolution du cahier des charges des AOP) entraînant une hausse des amortissements bâtiments de 30 %, le prix de revient estimé serait de 648 € (556 € + 57 € + 12 € + 23 €).

Les autres acteurs de la filière AOP du Massif Jurassien pourraient-ils combler cette hausse de prix ? Subissant eux-mêmes la hausse de leurs charges (transport, énergie, emballages, salaires), pourraient-ils répercuter la totalité des hausses sur le consommateur sans provoquer une chute des ventes ?

Les éleveurs peuvent aussi agir pour maîtriser leur prix de revient et optimiser leur outil afin de réduire leur exposition face une conjoncture baissière. Les charges d'alimentation et de mécanisation sont les leviers essentiels.

